

## Compléments sur l'interprétation

### Exemples

Passer d'un donné (un texte) à une théorie, quelque chose de plus vaste.

Exemples :

- **œuvres d'art**

- textes : Bible. Cf. Dante. 4 niveaux de lecture.
- (*Rêve causé par le vol d'une guêpe* de Dali) (Kafka : surréaliste ; annonce le totalitarisme ; humoriste) (René Girard : Stendhal) (*Mulholland Drive*)
- interprétation d'une œuvre musicale, d'une recette de cuisine
- **perception** : bouchon de champagne ; gens qui marchent au loin dans la rue (s'éloignent-ils ou viennent-ils vers nous ?).
- orientation : sortir dans la rue
- **monde** : hypothèse du rêve ; religion ; matérialisme et spiritualisme ; espace et temps ; interprétation des systèmes formels ; désir comme excès ou comme manque ; l'objet du désir et de la volonté (vie, conservation, éternité, passé, puissance ?) ; le sens de la vie, le sens du monde et de l'histoire
- langage : le langage est la première interprétation du monde – en concepts (Gadamer, manuel TES p. 340).
- **comportement** humain : sciences humaines ; et même étologie, animaux (ex : poisson).

### Le cercle herméneutique

Le *cercle herméneutique* est un fameux problème d'origine théologique qui s'énonce ainsi : pour croire il faut comprendre, mais pour comprendre il faut croire. Il y a donc circularité. Heidegger, dans ses analyses phénoménologiques, a rencontré ce cercle : pour comprendre l'être il faut l'avoir déjà compris, il faut déjà en avoir une entente préontologique (c'est-à-dire intuitive, non explicitée en concepts précis).

Mais, dit Heidegger, il ne faut pas voir dans ce cercle un cercle vicieux ou une imperfection de la science herméneutique. Il ne faut pas chercher à supprimer ce cercle pour calquer l'interprétation sur le modèle des autres sciences. Ce sont au contraire les sciences qui sont dérivées et moins parfaites que l'herméneutique. L'explication dérive du comprendre, qui est la forme authentique et originaire de la pensée. Loin de fuir le cercle, il faut entrer résolument dedans et apprendre à s'y mouvoir<sup>27</sup>.

On peut aussi penser à Platon, qui considère qu'avoir déjà connu une chose est la condition de la recherche et de la connaissance, ce qui nous mène à la formulation la plus générale du cercle herméneutique : pour comprendre une chose il faut l'avoir déjà comprise, *pour apprendre il faut déjà connaître*.



### Interprétation et sciences de la nature

Les sciences de la nature doivent aussi être interprétées : on peut, selon Nietzsche, interpréter le monde tel que nous le découvrons la science physique de deux manières : ou bien on adoptera une vision égalitaire (ou totalitaire) en disant que la même loi s'applique à tous les êtres ; ou bien on adoptera une vision anarchiste et on dira que les lois font absolument défaut, chaque force va au bout de ses conséquences, la tyrannie triomphe toujours quand elle le peut :

[Le cours du monde] est « nécessaire » et « prévisible », non pas toutefois parce qu'il est soumis à des lois, mais parce que les lois y font absolument *défaut* et que toute force, à chaque instant, va jusqu'au bout de ses conséquences. En admettant que ceci aussi ne soit

<sup>27</sup> Martin Heidegger, *Être et temps*, § 32.

qu'une interprétation – et n'est-ce pas ce que vous vous empressez de me répondre ? – eh bien, tant mieux. –

Friedrich Nietzsche, *Par-delà bien et mal*, § 22